

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLIX. Le Mandarin Ni ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

urn:nbn:de:gbv:45:1-10001

cette modestie qui formoit le caractère des anciennes Bretones.

Ils ont observé que les batailles passagères ne changent rien au génie de la nation; attendu que la paix qui ramène toujours les rubans & les poupées, répand la même confusion dans les moeurs & les manières Angloises.

L E T T R E XLIX.

Le Mandarin Ni ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

de Lisbonne.

QUOIQUE je n'aie rien à demander à la Cour de Portugal; je n'ai pu néanmoins résister à la curiosité de voir une audience publique de ceux qui gouvernent aujourd'hui cette monarchie; d'autant mieux qu'on me dit que c'étoit une chose digne de l'attention d'un étranger.

Je me rendis donc hier à cet effet à la maison du Comte d'Oeyras premier ministre de la couronne. Il n'y avoit que mille & six-cens personnes seulement qui l'attendoient. L'entrée de son cabinet, la chambre, l'antichambre, la salle, les
 escalliers

escaliers, le devant de la porte & la moitié de la ruë étoient pleins d'attendans. Monsieur, dis-je à un Portugais qui se trouvoit à côté de moi confondu dans la foule; combien de mois faudra-t-il à votre ministre pour vous expédier tous? Des mois! me répondit-il; c'est l'affaire de quelques minutes. Les chevaux de son excellence sont déjà au carrosse, elle va chez le Roi, & c'est en passant qu'elle nous donnera audience à tous. Oh, graces à Dieu, nos ministres à Lisbonne sont expéditifs: vous allez voir comme celui-ci va nous dépêcher. A peine avoit-il fini ces mots que la porte du cabinet s'ouvrit, & son excellence parut.

C'est un grand homme d'environ soixante-cinq-ans, qui a le visage long & les yeux un peu chassieux. Son air étoit composé. Il avoit deux ou trois-traits de commande dans sa physionomie: on découvroit qu'il venoit de se préparer à faire semblant d'être populaire. Alors toute la foule d'attendans s'élança vers lui. Ceux qui se trouvoient dans l'antichambre se porterent à l'entrée de cette porte, & ceux qui étoient dans la ruë se précipiterent dans

la chambre & l'antichambre. “ Monseigneur, s’écria le premier ; voilà mon mémoire. C’est pour l’affaire... Donnez, dit le ministre d’un air affable sans lui donner le tems de finir ; je fais ce qu’il contient, j’aurai soin d’y pourvoir. Monseigneur, lui dit un second ; je viens vous parler pour - - - - cela suffit, je vous entens ; je ferai ce qu’il faut. Monseigneur interrompit un troisieme, il est question de la pension de Manuel Lopes : on la paiera avec le tems. Monseigneur, reprit un homme d’un certain âge, il y a trente-ans que je demande - - - - Patience, dit le ministre, encore trente-ans & vous ne demanderez plus.” Il a raison, me dit à l’oreille un Portugais qui se trouvoit derriere moi ; car le demandeur a soixante dix-ans, & à cent-ans on a fini de demander.

Cependant, l’audience continuoit toujours. “ Monseigneur, dit un homme de la foule après le viellard, le Roi m’envoie à vous pour - - - - je le fais ; il ne m’en a rien dit ; mais c’est comme s’il m’en avoit parlé. Monseigneur, reprit un autre, votre excellence fait ce qui m’amène ne auprès d’elle ? Oui, non, Ah ! je vous entens, me voilà au fait.

“ Monseigneur, s'écria en cet endroit
 “ un uniforme, je viens chercher ma
 “ mission de colonel pour le nouveau ré-
 “ giment de - - - - elle est prête, dit
 “ le Comte, le régiment est créé; il ne
 “ nous manque que des soldats.

“ Monseigneur, dit un autre, je suis le
 “ directeur de la manufacture roïale de
 “ damas, de satins, & de gros de tours
 “ de Lisbonne: je viens dire à votre excel-
 “ lence qu'il n'y a plus de soie - - - - -
 “ Emploïez du Coton.

“ Monseigneur, dit un autre en lui
 “ présentant un papier, je suis pour la fa-
 “ brique des vaisseaux, & je viens vous
 “ dire qu'il n'y a plus de bois de con-
 “ struction pour les navires de guerre,
 “ faites les de Liege.

“ Monseigneur, ajouta un commis de
 “ la trésorerie, il n'y a plus de fonds dans
 “ la caisse roïale - - - -. Tirez sur la
 “ banque d'Angleterre; elle a tout notre
 “ argent. Cependant en dépêchant ainsi
 “ il s'avançoit toujours de la porte de la
 “ ruë, où son carosse l'attendoit. A son
 “ approche la portiere s'ouvrit; le minis-
 “ tre s'élanca dedans, & il s'enfuit chez
 “ le Roi; après avoir expédié tous les
 “ supplians de la maniere que tu viens de
 “ voir.”

Je remarquai que le grand art de cet habile ministre d'état est de couper la parole aux supplians qui ont recours à son ministère : en effet, s'il falloit qu'il prêtât l'oreille à tous ceux qui ont à faire à lui, cela ne finiroit point; c'est bien mieux de n'écouter personne, & d'expédier ainsi tout le monde.

L E T T R E L.

Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

de Londres.

JE t'envoie dans cette lettre les visages des plus célèbres beautés d'Angleterre. C'est un assortiment complet en charmes, & en agréments. J'en ai fait l'emplette dans une Boutique, où on les distribue au public sur des feuilles volantes. Le prix n'est pas bien considérable; on peut acheter un ferrail complet de belles Bretones pour quelques guinées : c'est ce qu'il y a de meilleur marché aujourd'hui en Angleterre. J'ai actuellement une demi-douzaine de Milédis dans ma chambre des plus célèbres par leur beauté, dont les yeux